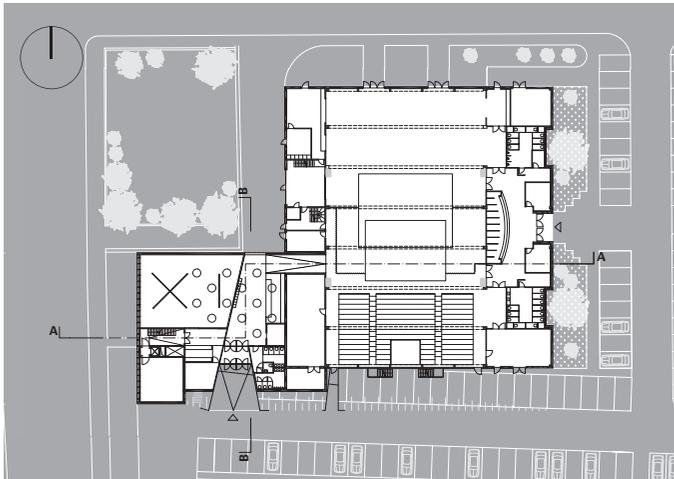
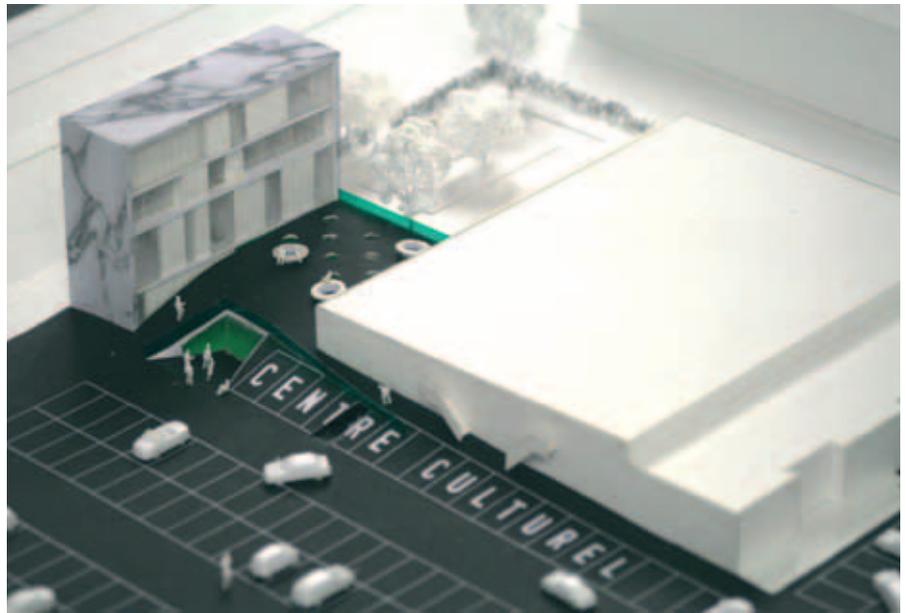
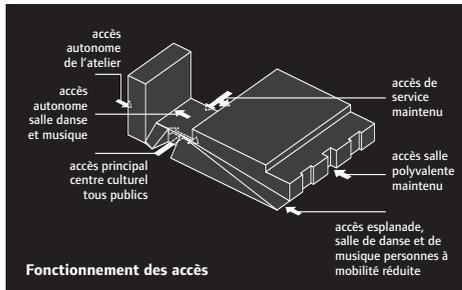
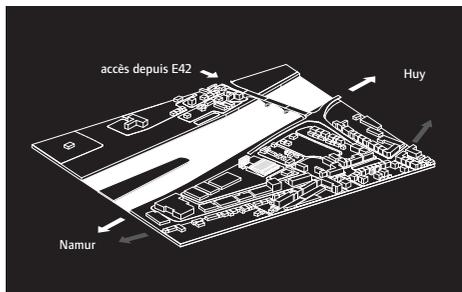
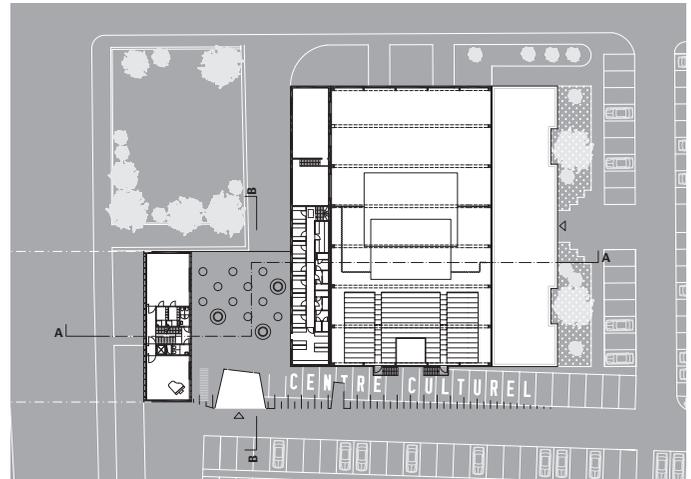




En bordure de la Meuse, la ville d'Andenne cherche à donner une véritable visibilité à son centre culturel. Aujourd'hui logé dans une salle polyvalente qui ne s'y prête pas, l'organe culturel attend une nouvelle enveloppe. Elle vient d'être sélectionnée lors d'un concours initié par la Ville. Le 'geste fort' du bureau Label a remporté l'adhésion du jury.



niveau 0



niveau 1



coupe AA



coupe BB

Signe, culture et mixité

texte VICTOR LÉVY

La ville d'Andenne a initié un concours d'architecture en vue de placer son centre culturel en pleine lumière. Celui-ci se voit actuellement hébergé dans une salle polyvalente, noyée dans une mer de voitures au milieu de commerces, à la limite du centre historique de la ville et à quelques centaines de mètres des bords de la Meuse. La cohabitation entre la programmation proposée par l'équipe culturelle et les activités multiformes que peut accueillir la salle polyvalente (le week-end du tri des déchets, le club de motocross, etc.) pose indéniablement problème en termes de visibilité de l'institution.

Le contexte est posé: ingrat et en même temps passionnant. Et à cet emplacement, il s'agit de conférer une nouvelle entrée, une salle d'exposition, des ateliers de création, une salle de danse et de musique, ainsi que des locaux administratifs. En manque d'identité et avec de nouveaux besoins, le centre culturel veut trouver au travers de ce concours une occasion de se développer, de se donner à voir, de créer un nouveau lien vers la ville.

Comment concilier des fonctions contradictoires? Comment intervenir dans ce nœud de la ville? Comment le marquer par un projet fort et en même temps lui garder une échelle raisonnable? Le défi se pose aux quatre bureaux d'études sélectionnés.

Convaincre

Label travaille sur le signe. Le bureau lauréat prend toutes ses décisions quant au projet dans ce registre: un signe fort sur la Meuse. Le projet est structuré en deux parties distinctes: un volume en hauteur et un espace de transition avec la salle polyvalente. Le bâtiment comprenant la majorité des nouvelles fonctions est implanté en face du fleuve, visible du pont Allende et d'autres endroits de la ville. L'organisation du bâtiment haut va du plus public au plus privé: les salles, les bureaux et enfin les lieux de réunion de l'équipe. En s'ouvrant vers le fleuve, il crée une nouvelle dynamique qui conduira sans doute

de futurs projets à se développer dans cette même optique. La façade travaillée avec le plasticien Marc Wendelski est faite pour la voiture, une image se décompose sur des lamelles verticales et devient lisible dans le mouvement. La jonction avec la salle polyvalente, laissée telle qu'elle, se fait au travers d'un accueil généré par le sol du parking soulevé. Elle offre ainsi un foyer au centre culturel. Le parking se transforme en parvis avec comme enseigne du centre culturel des lettres peintes à l'emplacement des voitures.

Les signes sont partout, monumentaux côté Meuse, cinématiques sur le boulevard, contextuels et en clin d'œil sur le parking du centre commercial. Un débat intense au sein du comité de sélection a permis au maître de l'ouvrage de se positionner. Le choix était clair: s'ouvrir et se tourner vers la Meuse, se réapproprié le fleuve, qui en ce moment, semble tourner le dos à la ville. Ce projet lauréat du concours devrait donner à Andenne une nouvelle dynamique et à son centre culturel cette visibilité qui lui a fait cruellement défaut depuis de nombreuses années.

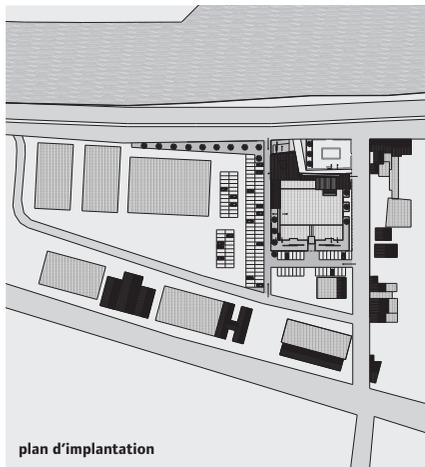
Greffer

L'Atelier Chora propose de travailler sous forme de greffe. Les nouvelles fonctions sont concentrées côté Meuse pour bien différencier l'accès au centre culturel de celui de la salle polyvalente, conférant ainsi deux entrées véritablement distinctes. L'accueil au rez-de-chaussée permet de lier la nouvelle partie à la salle existante, et d'accéder à la zone d'exposition qui elle-même conduit vers les salles de musique et de danse. Une spatialité intéressante se crée dans les espaces de circulation par le biais d'un patio. Les architectes ont placé les ateliers côté parking pour former un lien et un appel vers l'extérieur.

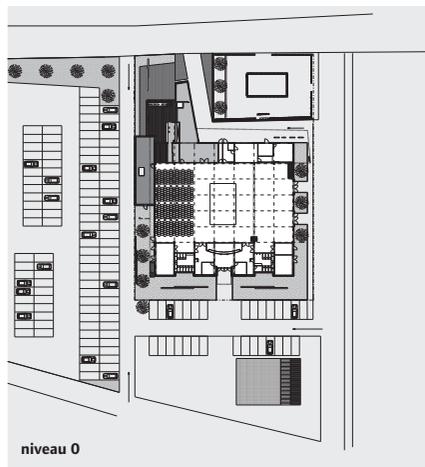
Malgré une implantation à fort potentiel, le projet reste complexe et fractionné. Le système de circulation et le développement formel demeurant quelque peu confus. Le projet ne donne ni le signal fort escompté par la ville, ni la fonctionnalité souhaitée par le centre culturel.

Le projet du bureau Label est structuré en deux parties distinctes: un volume en hauteur et un espace de transition avec la salle polyvalente

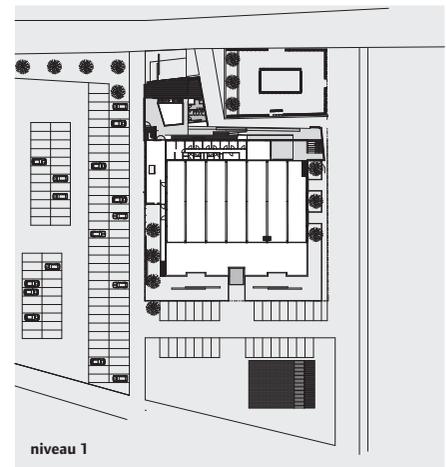




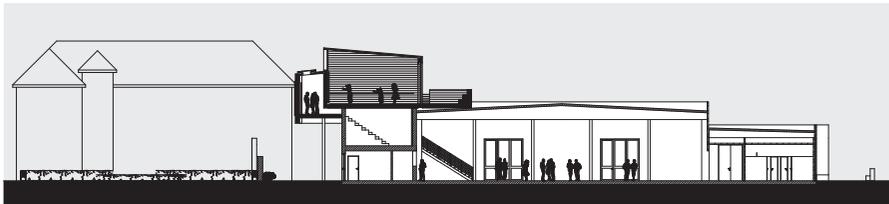
plan d'implantation



niveau 0

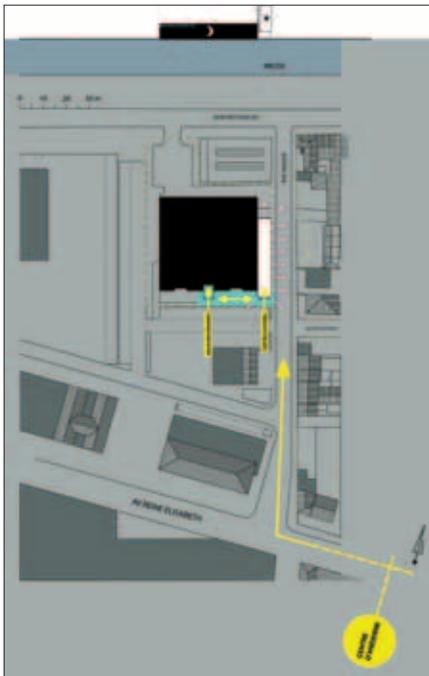


niveau 1



coupe

Pour en augmenter la lisibilité, Nathalie Herr et Pascal Monniez opposent la salle polyvalente et le centre culturel par la couleur et la matière



L'atelier Chora concentre les nouvelles fonctions côté Meuse, donnant ainsi deux entrées véritablement distinctes au centre culturel et à la salle polyvalente

Opposer

Le projet de Nathalie Herr et Pascal Monniez travaille la juxtaposition et la peau de l'ensemble. Un bâtiment haut et étroit se glisse à côté du bâtiment existant, du côté de la rue Malevé. Il accueillera l'ensemble des nouvelles fonctions. Pour en augmenter la lisibilité, les auteurs du projet opposent les deux volumes par la couleur et la matière. Noir et brut pour la salle polyvalente existante, céramique blanche pour le centre culturel. Le nouveau bâtiment amène une monumentalité côté parvis signalant l'entrée et le centre culturel lui-même, ainsi que sa nouvelle aile. Au rez-de-chaussée un accueil entièrement vitré se voit prolongé par une salle d'exposition. Les nouvelles salles de danse, de musique et l'atelier prennent place dans la partie avant du volume. Elles se logent derrière une peau en céramique ciselée que les architectes souhaitent travailler avec un plasticien. Les bureaux et locaux administratifs regardent la Meuse au travers d'une façade largement ouverte.

Cette option, séduisante au premier abord, s'est avérée moins intéressante dans son approche côté Meuse et produisait une ambiguïté au niveau des entrées, fort proches.

Raisonner

Matador a imaginé un projet limpide et contextuel. Les architectes ont suivi une démarche linéaire avec une analyse fine du contexte. Des attitudes, une logique implacable. Le projet se développe autour de la salle polyvalente, comme une extension naturelle au volume construit. Le programme est concentré rue Malevé en une organisation d'une rationalité presque évidente: arts plastiques au rez-de-chaussée avec l'intégration de l'atelier et son four à céramique, bureaux au premier niveau en extension de ceux déjà existant. Les salles surplombent quant à elles le bâtiment en offrant une vue sur la vallée et surtout, grâce à un léger porte-à-faux, offrent au centre culturel des espaces de dimensions justes. La continuation de la trame du bâti existant contribue à cette contextualité chère aux auteurs de projets.

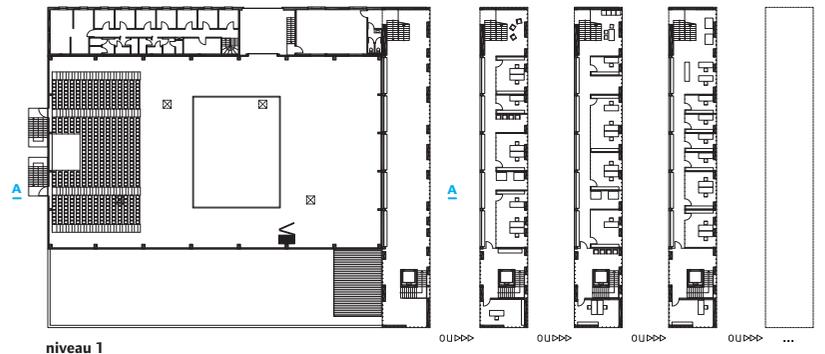
Transparence, translucidité: les façades sont travaillées de manière très simple avec une grande économie de moyens: la vie fait la façade. L'entrée existante est transformée dans le même esprit. C'est sans doute par là que le projet s'affaiblit un peu. Une entrée pour les deux fonctions n'était pas souhaitée par la ville. C'est aussi la visibilité presque trop modeste qui fait de cette proposition un projet juste, mais moins fédérateur.



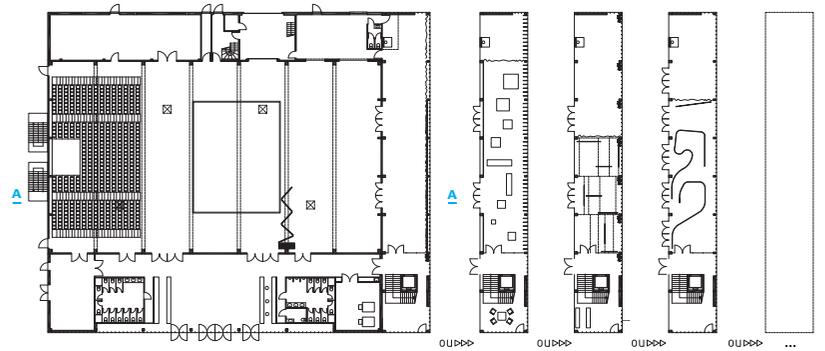
Chora – vue de la rive



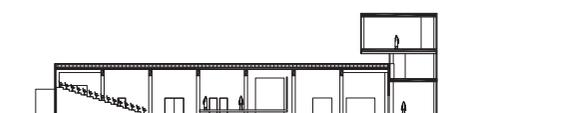
Matador rationalise. Arts plastiques au rez-de-chaussée, bureaux au premier niveau en extension de ceux déjà existant



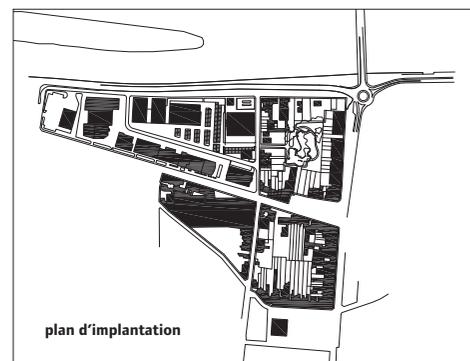
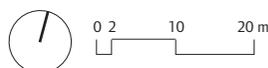
niveau 1



niveau 0



coupe AA



Centre culturel à Andenne

extension d'un bâtiment existant

LIEU Avenue Reine Elisabeth, Andenne

MAÎTRE DE L'OUVRAGE

Administration communale d'Andenne

MISSION Le projet concerne l'extension du centre culturel et porte sur les surfaces d'expositions, d'accueil, d'administration et d'archivage. Il doit entre autres prévoir: une surface d'exposition, une ou des salle(s) de réunion, un lieu d'accueil, une plus grande surface dédiée à l'administration, un atelier pour la danse, le théâtre et le chant et un atelier pour d'autres activités expressives. Le projet doit également permettre une accessibilité aux personnes à mobilité réduite, une diminution des frais de fonctionnement (coût énergétique) et une meilleure visibilité du bâtiment.

BUDGET 1.400.000 euros htva, honoraires non compris

PROCÉDURE marché de service par procédure négociée avec publicité belge

AVIS DE MARCHÉ septembre 2009

ATTRIBUTION décembre 2009

LAURÉAT

ARCHITECTURE Label Architecture

STABILITÉ Ney & partners

TECHNIQUES SPÉCIALES |

DÉVELOPPEMENT DURABLE DTS & co

PLASTICIEN Marc Wendelski

SIGNALÉTIQUE Pleasetletmedesign

EQUIPES NON RETENUES

ARCHITECTURE, STABILITÉ ET

TECHNIQUES SPÉCIALES Atelier Chora

PLASTICIEN Thérèse Lebrun

SIGNALÉTIQUE, MOBILIER ET

ÉCLAIRAGE Henriette Michaux

ARCHITECTURE Association momentanée

Nathalie Herr et Pascal Monniez

STABILITÉ Bureau d'études MC carré

TECHNIQUES SPÉCIALES bureau d'études DTS & co

PLASTICIEN Caroline Andrin

SIGNALÉTIQUE Manuela Dechamps Otamendi

ARCHITECTURE, SCÉNOGRAPHIE,

MUSÉOGRAPHIE ET MOBILIER Matador

STABILITÉ Ney & partners

TECHNIQUES SPÉCIALES Bureau Détang

SIGNALÉTIQUE ET GRAPHISME Coast design